

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les ailes turques

L'activité de la Ligue de l'aviation

La France a protesté à Barcelone contre le survol de son territoire par les avions gouvernementaux espagnols

Le communiqué officiel de Salamanque signale qu'il n'y a rien de nouveau à signaler sur les divers fronts. Le communiqué gouvernemental donne, par contre, un certain relief à des opérations locales sur les divers secteurs du front de Madrid qui ne semblent pas, toutefois, constituer rien de plus que des reconnaissances offensives.

Les fortifications de Minorque

St. Jean de Luz, 25. — On apprend que le nouveau chef d'état-major des forces « rouges » de Minorque est en train de procéder en toute hâte à d'importants travaux de fortification dans l'île. Deux vapeurs, battant respectivement pavillon français et grec, ont ravitaillé l'île avant hier, en matériel et en vivres. Le long des côtes et sur les points stratégiques on a placé des batteries contre les navires de guerre et anti-aériennes. La garnison a été renforcée par l'arrivée d'un bataillon de miliciens internationaux.

Une protestation

du Quai d'Orsay

Paris, 26. — Le Quai d'Orsay communique qu'une protestation a été adressée au gouvernement de Barcelone pour la violation de la frontière française par les avions « rouges » qui ont effectué récemment un bombardement en territoire de l'Espagne nationale.

Le ravitaillement de l'Espagne « rouge »

Salamanque, 25. — Les journaux dénoncent le concours des autorités

Le vote du projet de loi sur les fonctionnaires en France

Paris, 26. — Le débat sur l'augmentation des traitements des fonctionnaires s'est achevé par un vote massif en faveur du gouvernement qui a dépassé par son ampleur les prévisions les plus optimistes. On sait que le gouvernement envisageait d'allouer à cette augmentation un crédit de 1 milliard 300 millions de francs ; les fonctionnaires, appuyés par les socialistes, exigent 2 milliards 200 millions. La journée d'hier fut absorbée toute entière par des négociations laborieuses et qui semblaient devoir démeurer sans effet entre le gouvernement, la délégation des gauches et les délégués du cartel des fonctionnaires.

Les débats à la Chambre durent être ajournés à trois reprises, en attendant la fin des délibérations à la commission des Finances. Finalement la commission a approuvé par 26 voix contre 17 abstentions le projet du gouvernement, qui prévoit un crédit de 1 milliard 700 millions. M. Jany Schmid, rapporteur, présente le projet. Après de nombreuses interventions dont une, sensationnelle, en faveur du projet et un discours de M. Chautemps, la Chambre a voté la confiance par 519 voix contre 6 et 80 abstentions.

La vie chère en Angleterre

London, 26. — Le ministre du Travail M. Brown a déclaré que le prix de la vie, en Angleterre, présente une augmentation de 50 % comparativement au niveau d'avant-guerre. Pour les combustibles l'augmentation est double.

A la recherche de l'avion disparu

Sofia, 26. A.A. — En relation avec l'avion de la ligne Salonicque-Sofia dont on manque toujours de nouvelles, les autorités bulgares envoient six escadrilles d'avions et des troupes dans la région montagneuse du sud-ouest où des bûcheurs déclarent avoir entendu des bruits de moteur, puis deux fortes détonations. Avec le concours des autorités locales et la population civile on effectue des recherches.

L'épidémie de typhus à Croydon

London, 26. — Malgré toutes les mesures prises, l'épidémie de typhus s'aggrave à Croydon. On compte plus de 200 cas.

Pourquoi ?

— Pourquoi les Chinois sont-ils bat-tus ?

Cette question préoccupe un jeune homme de mes amis. Si cela ne dépendait que de lui, il irait combattre à leur côté comme volontaire.

— Le droit, me demande-t-il, n'est-il pas de leur côté ?

— Oui.

— N'ont-ils pas aussi l'avantage du nombre ?

— C'est : ils sont quatre contre un !

— Alors ?...

— Parce qu'ils participent dans une mesure moindre que leurs adversaires à la civilisation d'aujourd'hui.

Ne tenez aucun compte des anciennes conceptions. La règle est la suivante : le plus civilisé triomphe toujours de celui qui est le moins civilisé.

Après de nombreuses interventions dont une, sensationnelle, en faveur du projet et un discours de M. Chautemps, la Chambre a voté la confiance par 519 voix contre 6 et 80 abstentions.

N'avez-vous pas lu l'histoire des nations ? C'est l'ottomanisme asiatique qui a déposé les armes devant l'Asie. Quant à la victoire, elle a été le lot du turquisme occidental qui a compensé les lacunes matérielles par sa supériorité morale. Mais c'est la civilisation turque d'aujourd'hui qui a triomphé. Ataturk n'est pas un héros de légende ; c'est le symbole de la supériorité culturelle.

Tâche de bien comprendre ce que je dis, mon jeune ami : nous avons gagné notre cause, avant tout, en nous-mêmes.

Mustafa Kemal n'a pas mené une simple lutte de patriotism ; il a mené une lutte de civilisation. Il se battait à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. C'est pour cette raison que la victoire qui a couronné tous ses efforts, Ataturk l'a utilisée comme une arme contre la réaction et qu'il a créé l'ordre du kemalisme.

C'est pourquoi celui qui n'est pas révolutionnaire par le corps et l'esprit n'est pas non plus kemaliste.

(De l'« Ulus »)

Le congrès du II Inspectorat général

Trabzon, 25 (Du m). — Les gouverneurs de la zondu IIIe Inspectorat général se sont réunis aujourd'hui ici en congrès. Un premier congrès avait déjà eu lieu.

Le IIIe Inspectorat général M. Tahsin Uzer a ouvert le congrès qui a suscité un très vif intérêt dans toute la région. On examinera toutes les questions essentielles ayant trait au relèvement du zone, à sa reconstruction et à la prospérité de la population.

Les gouvernements rendront compte de l'œuvre accomérue dans leur région et de celle qu'ils comptent accomplir. Les débats du congrès sont publics.

Une démission ?

Ankara, 25. (m). — Le bruit court que le premier Inspectorat général, M. Abidin Özmen, a été démissionné et que le directeur de la Sûreté générale M. Sükrü Sökmen aurait été désigné pour le remplacer. Toutefois une lettre de démission de M. Abidin Özmen n'est pas parvenue au ministère de l'Intérieur.

Les masses populaires ont manifesté ces jours derniers devant les locaux du commissariat à la Santé. Comme on ne semblait pas tenir compte de ses revendications, la foule s'est faite agressive. Les brigades internationales intervinrent pour disperser les manifestants. Il y a eu 20 tués et plus de 50 blessés. La foule a reflué alors vers les casernes des miliciens espagnols pour leur demander aide et protection. Afin d'éviter un conflit entre les deux troupes, leurs chefs ont promis d'intervenir auprès des autorités sanitaires.

Le Tan se fit mander d'Ankara que M. Waley, haut fonctionnaire du Trésor britannique, et M. Nickson, directeur de l'Export Credit, c'est-à-dire du département des crédits pour l'exportation, quittait ce soir Ankara.

On se souvient que c'est grâce à l'intervention de cette dernière institution qui avait pris à sa charge les

casernes des miliciens espagnols pour leur demander aide et protection. Afin d'éviter un conflit entre les deux troupes, leurs chefs ont promis d'intervenir auprès des autorités sanitaires.

M. Nickson et le chef de cet important département.

Le fait qu'il soit venu personnellement à Ankara et qu'il se soit distingué par une confiance mutuelle. On a constaté de part et d'autre avec satisfaction qu'on est absolument d'accord concernant les divers problèmes. On s'est accordé à ce que, comme par le passé, les deux pays entretiennent un contact permanent et poursuivent leurs échanges de vues concernant les buts communs destinés à servir la paix.

Ces conversations ont été clôturées par un entretien avec le Führer-Chancelier et se sont distinguées par une confiance mutuelle. On a constaté de

part et d'autre avec satisfaction qu'on est absolument d'accord concernant les divers problèmes. On s'est accordé à ce que, comme par le passé, les deux

pays entretiennent un contact permanent et poursuivent leurs échanges de vues concernant les buts communs destinés à servir la paix.

Quant à M. Waley, il est spécialiste des rapports commerciaux avec l'étranger.

Nous apprenons, continue le Tan, que le but de la visite des deux personnalités financières anglaises n'est pas d'entreprendre des pourparlers définitifs. Ils ont voulu se faire une conviction personnelle en venant à Ankara car ce sont eux qui prendront les décisions définitives au sujet des rapports avec la Turquie.

M. le colonel Woods, attaché commercial, accompagne les deux hôtes anglais.

Le colonel Woods, attaché commercial, accompagne les deux hôtes

anglais.

Le voyage à Londres de M. Chautemps et Delbos

Londres, 26. AA. — La nature exacte

des prochaines conversations anglo-françaises n'est pas révélée ; mais on n'en

attend pas des décisions sensationnelles. Peu de personnalités assisteront au

déjeuner que M. Chamberlain offrira aux ministres français : Eden, Hails-

ham, Simon et Vansittart.

La présence de Sir John Simon est

interprétée comme signifiant que les

questions politiques seront examinées

simultanément avec les questions éco-

nominiques, notamment celle de l'abaisse-

ment des tarifs douaniers que l'on con-

sidera ici comme nécessaire pour une

amélioration de la situation politique.

On signe des échauffourées. Au

cours d'elles, la police locale,

dans le voisinage du Parlement, fit

usage des armes : une femme et

un jeune homme furent blessés grièvement, un autre manifestant légère-

ment.

Beyrouth, 26. AA. — On précise que les

manifestations qui se déroulèrent hier à Beyrouth furent organisées

par les organisations politiques ré-

cemmentissantes.

Le réunion du sous-comité de

non-intervention est ajournée

Londres, 26. AA. — La réunion du

sous-comité de non-intervention pré-

vue pour ce matin a été ajournée à la

suite du service religieux qui sera

célébré à la mémoire de M. Macdo-

nald à l'Abbaye de Westminster et

auquel assisteront tous les membres

du cabinet.

Le crise belge

Bruxelles, 26. A. A. — On se montre

incontent dans les milieux catholiques

de la représentation de ce parti

dans le nouveau cabinet. Les diri-

geants catholiques assurent que l'un

des trois ministres démocrates chré-

ticiens sera remplacé par une persona-

lité représentant une tendance plus à

droite dans le parti.

De son côté, la fédération libérale

de Bruxelles accueille défavorable-

ment le nouveau gouvernement.

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Oliu — Tél. 14892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20894-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Un discours de M. Campinchi

La vigoureuse riposte du « Giornale d'Italia »

Rome, 25. — Sous le titre « Instigations à la guerre ; fantaisies scélérates de Campinchi » le « Giornale d'Italia » reproduit une partie du discours prononcé par M. Campinchi, ministre de la Marine française, le 23 octobre, à bord du vapeur général Bonaparte, dans le port de Toulon. « Je ne veux pas faire injure à votre patriotisme, avait dit l'orateur, car vous savez autant que moi, dans quel mépris nous tenons tout ce qui est italien.

Non seulement la guerre contre l'Italie est fatale, mais elle est nécessaire et elle ne peut être que victorieuse pour nous. Je tiens à vous le dire : Mon ami Pierre Cot a créé à Bastia un commandement régional de l'air et d'ici à quelques semaines la Corse sera dotée de bases aériennes et de nombreux avions.

C'est de la Corse que partira la grande offensive qui mettra le fascisme à genoux.

Le Giornale d'Italia observe à ce propos :

« Le faux Cercle Campinchi qui a perdu dans les bas fonds politiques parisiens le sentiment de l'air pur de son Héritage et la fierté de sa race soit bien que l'agression italienne contre la Corse est pure invention.

L'Italie ne menace personne et le véritable ministre de la marine française ne saurait documenter ses accusations gratuites. En revanche, il est bon que l'Europe et le président Roosevelt soient informés que dans la France du front populaire on trace une agression contre l'Italie fasciste et l'on prépare la guerre la plus terrible que l'humanité ait vue.

Campinchi et ses compagnons peuvent tenter l'épreuve ; ils seront servis.

Campinchi défie l'Italie : l'Italie accepte.

L'Ecole de musique d'Ankara

Les projets du Prof. Hindemith

On sait que M. Paul Hindemith, professeur de composition et l'un des maîtres de la musique, est chargé depuis deux ans, sous les ordres du ministère de l'Instruction publique, de la direction de notre Ecole de musique.

Voici les intéressantes déclarations qu'il a faites à un rédacteur de notre confrérie *l'Ulus*:

Depuis deux ans et demi, a-t-il dit, je suis chargé de l'organisation de la vie musicale en Turquie. Tout d'abord, nous nous sommes occupés de l'orchestre. Les concerts que donne aujourd'hui celui que nous avons formé sont identiques à ceux que l'on entend en Europe centrale. Nous pensons porter de 70 à 90 le nombre des exécutants.

Quelques années après notre orchestre sera l'un des premiers de l'Europe.

Jusqu'à ces derniers temps nous donnions seulement des concerts symphoniques, mais nous avons commencé aussi à en donner de musique de chambre. Nous avons ouvert un atelier pour la réparation des instruments de musique.

A côté de la section des professeurs nous avons ouvert un conservatoire pour former des artistes et des amateurs et nous avons compris dans notre juridiction l'Ecole du théâtre.

Il nous manquait des notes. Pour combler cette lacune nous avons créé une bibliothèque qui contient pas mal d'ouvrages.

Le programme de notre enseignement nous avons ajouté: une école d'orchestre, un orchestre composé exclusivement de violonistes.

Nous nous sommes aussi engagés dans l'enseignement de la musique de chambre. Dans les cours que nous avons ouverts pour former des chefs d'orchestre nous enseignons la gymnastique rythmique. Il y a des leçons à part pour les instruments à vent. Nous préparons pour l'opéra aussi bien les 25 exécutants de l'orchestre symphonique de la Présidence de la République que 30 de nos élèves.

Nous formons les autres pour qu'ils deviennent des professeurs de musique dans les écoles et au dehors.

Comme résultat des mesures qui ont été prises il n'existe pas une classe ne donnant pas son plein rendement. Tous nos élèves travaillent avec une telle ardeur et ils ont un tel goût pour la musique que nous éprouvons des difficultés pour les satisfaire.

Parmi nos créations il y a beaucoup d'autres choses: telle que la constitution d'archives.

Dès maintenant nous possédons une collection de disques de chants populaires turcs qui ont été recueillis et été dans toute l'Anatolie par une mission qui continuera ses recherches dans les années à venir.

Dans la dernière semaine nous avons créé un orchestre philharmonique dans le but de répandre parmi le public le goût pour la musique et le chant. Pour le moment il se compose d'exécutants choisis parmi les élèves garçons et filles des écoles supérieures, mais dans la suite on y admettra des amateurs.

Une des difficultés consistait dans l'obligation où nous étions d'enseigner le chant avec des morceaux dont les paroles sont en langues étrangères, faute de chants turcs. Pour obvier à cet inconvénient nous avons formé des commissions composées de musiciens et de littérateurs qui ont traduit en turc les œuvres étrangères.

A part l'école pour professeurs de musique dans toutes les autres, les élèves chantaient des chansons dont les paroles étaient en langues étrangères. Or, le but poursuivi avec les chansons populaires était celui de créer des chansons exclusivement turques, musique et paroles.

De plus, jusqu'ici dans les écoles il n'y avait que des chants à une voix, dorénavant il y en aura à plusieurs voix. Nous avons à cet effet préparé un grand ouvrage que nous allons faire imprimer.

Nous sommes obligés de faire traduire tout ce qui est nécessaire à la musique et au théâtre.

La section du folklore de musique sera agrandie.

Chaque année on dépense beaucoup d'argent pour se procurer des notes de musique.

Nous projetons de créer pour ce travail une section à l'Imprimerie Nationale.

Nous allons aussi publier un ouvrage pour apprendre les méthodes des chants turcs.

Telle est la situation actuelle.

Pour ce qui est de nos projets pour l'avenir notre premier soin sera de nous adresser à toutes les provinces pour rechercher ceux qui ont des aptitudes pour la musique et le théâtre de façon à donner à tous la capacité et la possibilité de se reproduire et de doter le pays de nombreux artistes.

Ce qui préoccupe et intéresse tout

L'anniversaire du pacte anti-communiste

Berlin, 25. — A l'occasion de l'anniversaire de la signature du pacte germano-nippon contre le communisme, un échange de messages téléphoniques aura lieu entre Milan et Berlin. Le ministre de la Culture populaire M. Alfieri et l'ambassadeur d'Allemagne von Hassel parleront au siège de l'association italo-allemande de Milan. M. von Winterfeld, président de la dite association, et l'ambassadeur d'Italie à Berlin M. Attolico parleront au siège de l'Association à Berlin.

Tokio, 25. — Toute la presse célèbre le premier anniversaire du pacte antikomintern nippo-italo-allemand signé à Rome le 25 novembre. Le *Nichi* parle de l'axe Rome-Berlin-Tokio et ajoute qu'à la suite de la participation au pacte du Mandchouko et de l'Espagne de Franco le front antikomintern deviendra imposant sans compter son ultérieur développement à la suite de l'adhésion d'autres pays d'Europe et de l'Amérique latine. Le *Yomuri* écrit que la participation italienne au pacte renforce le pacte même lequel contribuera aussi à la solution de la question de la restitution des colonies à l'Allemagne et à l'établissement de l'influence italienne en Méditerranée.

Berlin, 25. — A l'occasion de l'anniversaire de la signature du pacte anticomuniste germano-nippon, M. Hitler a décoré de l'Aigle allemand plusieurs personnalités japonaises qui ont participé à la préparation de cet acte international. Le Mikado a décoré de son côté les personnalités allemandes qui ont collaboré dans le même but.

Aujourd'hui tous les poste de Radio d'Allemagne et du Japon diffusent des déclarations de M. Goebbels et du ministre des Communications japonais M. Nogai au sujet de l'anniversaire du pacte.

Berlin, 25 A. A. — Dans l'allocution qu'il prononce au banquet offert hier à l'occasion du premier anniversaire de la signature du pacte anticomuniste germano-japonais, le comte Mushakoji, ambassadeur du Japon à Berlin, a rappelé les déclarations du Führer disant que l'axe Rome-Berlin, est devenu maintenant un triangle d'une importance politique mondiale et il a souligné que le 25 novembre 1936 fut aussi pour la politique étrangère du Japon une date d'extrême importance et d'orientation décisive.

Rome, 26. — La foule s'est rassemblée à des manifestations de sympathie devant l'ambassade du Japon.

L'Istituto Nazionale delle Assicurazioni

Rome, 24. — Le Duce a reçu du sénateur Bevione la somme de 1 million au nom de l'Istituto Nazionale delle Assicurazioni en faveur des œuvres urgentes d'utilité générale. Le Duce a décidé d'employer cette somme dans des œuvres publiques des provinces de Campobasso, Matera et Trevisio.

Les francs-maçons en Suisse

Berne, 26. AA. — Le peuple suisse sera appelé dimanche 28 novembre à se prononcer sur la question de savoir si, à l'avenir, les francs-maçons et autres organisations similaires seront interdits en Suisse. On attribue à cette consultation une grande importance, l'acceptation de l'interdiction et l'inscription dans la Constitution d'une disposition correspondante signifiant une atteinte au droit d'assimilation.

Le monde c'est l'Opéra dont la construction va commencer l'année prochaine pour être terminée dans 1 ou 2 ans. Aussi travaillons-nous à former les éléments qui vont prendre part aux représentations. L'année prochaine sera ouverte une école de ballets et on organisera un chœur d'opéras.

Comme les élèves ne disposent pas d'une littérature turque d'opéra, des compositeurs turcs préparent quelques morceaux d'opéra qui serviront aussi à expérimenter les aptitudes de nos élèves.

Nous espérons inaugurer notre nouvel opéra avec une troupe turque, ainsi qu'une œuvre à laquelle les compositeurs turcs se sont attelés.

Tout en prenant en considération les particularités de la musique turque on est en train de préparer un ouvrage d'harmonie et de connaissances générales de la musique.

Sous peu, notre orchestre se rendra dans beaucoup de villes de Turquie pour y donner des concerts.

De même que dans tous les pays d'Europe on profite de la musique populaire, la musique artistique profitera à son tour de la musique populaire de l'Anatolie. Je ne pense pas que la musique qui a été arabisée puisse avoir un profit pour la musique européenne.

En terminant je tiens à relever un point encore: nos élèves ont un grand penchant et de vraies aptitudes pour la musique occidentale.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

ces jours-ci pour la Suisse.

La fête nationale albanaise

M. Chakir Hayrah, gérant du Consulat-général d'Ankara en notre ville, sera heureux de recevoir ce dimanche à l'occasion du 25e anniversaire de l'indépendance de l'Albanie, la colonie albanaise ainsi que les amis de l'Albanie.

La réception aura l'hôtel *Touring Palace* de 15 h. 30 à heures.

LA UNICIPALITÉ

Le futur cimetière municipal

S'il faut croire un réfère du soir, la Municipalité envisagerait de faire du cimetière de Zincikuyu une sorte de Panthéon. On y imberait seulement les personnes célèbres, les arts, l'administration, les sénates ou l'économie ont bien mérité la patrie. Les plans du cimetière et la disposition des allées seront indiqués en conséquence. On a commencé à exécuter au cimetière l'installation de l'eau.

Quant au cimetière public, il sera transféré, conformément au plan de développement d'Istanbul élaboré par M. Prost, beaucoup plus loin des quartiers habités. L'emplacement n'en a pas encore été choisi. Le cimetière sera relié à la ville par la route asphalte.

Les nouveaux passages cloutés

Un croquis de 50 nouveaux passages cloutés a été élaboré et soumis à la Présidence de la Municipalité. Les passages en question seront ménagés tous à la lis, en une seule nuit. La plupart sont Beyoğlu.

Aucune décision n'a été prise en ce qui a trait à l'établissement de passages cloutés sur la place d'Eminönü. Celle-ci devant être élargie, l'orientation et la longueur des passages en question seront modifiées.

Afin d'éviter au public le paiement d'amendes, des patentes portant le mot "Gegilmez" (passage interdit) ainsi que de petites barrières basses seront disposées aux endroits où le passage est partiellement dangereux en raison de l'insécurité du trafic.

La réfection des moquées

La réparation des moquées historiques d'Istanbul est poursuivie par la direction de l'Evkaf conformément au programme qu'elle a élaboré à ce propos. C'est ainsi que l'on a relevé le mur de clôture de la mosquée Molakalebi, à Findikli, et que l'on a procédé à la réfection de certains murs qui étaient très endommagés. La mosquée Gühsebey, toujours à Findikli, a été également réparée, de même que la coquille mosquée de Mahmud aga à Sütice, qui date de l'époque du grand Sinan. Le cimetière de Beşiktaş, qui était en assez mauvais état, a été réorganisé et érigé en musée, à l'instar du cimetière de la mosquée d'Atikalipaşa, à Çemberlitaş.

Durant les entrées le petit orchestre du *Lavovo* se fera entendre sous la direction du Mo Carlo D'Alpino Capocelli.

LES ASSOCIATIONS

Le premier dîner-dansant de la Saison de l'Union française

Comme il fallait s'y attendre, ce premier dîner-dansant donné samedi 20 novembre fut un grand succès. Atmosphère intime, pleine d'entrain et de gaîté, menu de choix servi par petites tables dans un décor attrayant, les couples tourbillonnèrent nombreux aux sous d'un excellent jazz et ne se séparèrent qu'à regret une heure très avancée.

Le prochain *Thé Dansant de l'Union* aura lieu ce samedi 27 courant à 18 h.

LES CHEMINS DE FER

Le transbordement des trains à travers le Bosphore

Une commission a été constituée en vue d'étudier le problème de la liaison directe entre les deux rives du Bosphore. Elle choisira un point entre Ahirkapi et le débarcadère des ferry-boats du Sirketi Hayriye, à Sirkeci, pour y établir l'échelle de transbordement des trains; les bateaux qui assureront ce service accosteront au quai de Haydarpaşa, mais du côté de Kadıköy.

Lors de l'ouverture au trafic de la voie ferrée de Cizre, le transbordement direct des trains, d'Europe en Asie, assumera une importance toute spéciale. Il deviendra possible alors, en effet, de se rendre de Londres aux Indes sans quitter le train. Et par la même occasion les besoins de l'Anatolie, au point de vue des communications ferroviaires, seront assurés aussi avec une plus grande rapidité.

LA PRESSE

"Do you speak English" ?

Parlez-vous l'anglais ? Sinon, et si vous désirez l'apprendre sans effort, voici une publication qui facilitera votre tâche. C'est une nouvelle revue hebdomadaire, conçue sur le même modèle que *Parlez-vous français* ? où l'on trouve, en regard, des textes anglais et français qui correspondent exactement les uns aux autres et qui sont systématiquement gradués suivant les capacités des débutants.

LES ARTS

La Filodrammatica

La vaillante compagnie des dilettanti du "Dopolavoro" donnera en représentation ce samedi 27 novembre à 18 heures à la "Casa d'Italia" à Trampoli, comédie en 3 actes et un prologue, de Sergio Pugliese.

Voici la distribution des personnalités:

Personnages du Prologue

Eva Signor F. Quintavalle
Tita Sigr. V. Pallamari
Il direttore d'albergo C. Nassibini
Un giornalista S. Sandrini
Il cameriere N. Buonfiglio

Personnages de la comédie

Il ragioniere Vittorio Abate Sigr. R. Rolandi

Giuditta sua sorella Signor F. Pallamari

Clara sua moglie Sigr. L. Borghini

Elena M. Lanfranco

Il colonnello Abate Sigr. R. Borghini

Bigli E. Franco

Il Direttor D. Sogno

Fotografo P. Virgili

Secondo fotografo N. N.

Durant les entrées le petit orchestre du *Lavovo* se fera entendre sous la direction du Mo Carlo D'Alpino Capocelli.

LES ASSOCIATIONS

Le premier dîner-dansant de la Saison de l'Union française

Comme il fallait s'y attendre, ce premier dîner-dansant donné samedi 20 novembre fut un grand succès.

Atmosphère intime, pleine d'entrain et de gaîté, menu de choix servi par petites tables dans un décor attrayant, les couples tourbillonnèrent nombreux aux sous d'un excellent jazz et ne se séparèrent qu'à regret une heure très avancée.

Economiser la monnaie turque

sûre et saine

c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationale

L'ENSEIGNEMENT

Les boursiers en Europe

Les nouvelles plaques d'auto ont été fabriquées par les soins de la Municipalité et commenceront à être distribuées à partir du mois prochain. Les autos officielles seront désignées par les initiales R. Istanbul Resmi et les autos privées par les initiales I. H. Istanbul Hırsız.

Sous peu, notre orchestre se rendra dans beaucoup de villes de Turquie pour y donner des concerts.

De même que dans tous les pays d'Europe on profite de la musique populaire, la musique artistique profitera à son tour de la musique populaire de l'Anatolie. Je ne pense pas que la musique qui a été arabisée puisse avoir un profit pour la musique européenne.

Vendredi 26 Novembre 1937

CONTE DU BEYOGLU

Le voyage de M. Houry

Par FRANCIS AMBRIERE.

Ce soir-là, en quittant son bureau, M. Houry se sentit une grande lassitude.

Il travaillait chez Thomas et Cie, la grande maison d'exportation de la place Vendôme, et, comme il habitait rue des Saints-Pères, il faisait, la plus part du temps, la route à pieds.

— C'est mon hygiène, disait-il volontiers.

Au vrai, les soucis d'hygiène étaient pour peu de chose dans cette habitude qu'il avait prise ; mais M. Houry ne pouvait pas confier tout le monde que la perspective de retrouver au logis une épouse acariâtre avait déterminé son choix du moyen de locomotion le moins rapide.

Pour retarder le plus possible une séparation inéluctable, il prenait donc les Tuilleries et s'en allait d'un pas hâteux et les parterres, toujours vi-

sous le choc par les couples d'amoureux qui s'avaient même pas de

partie, mais attendant quand le temps mettait sur sa route quelque compagnie d'enfants. Sa

mère ne lui avait pas même donné la consigne d'un de ces petits êtres !

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

Un grand froid tomba d'un seul

Avis aux gourmets

Chaque Dimanche la "Trippa alla Veneziana"

préparée et servie par Botaro au restaurant "Güzel Anatolu"

Galata Saray No. 12
Qu'on se le dise

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE,

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES,

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France), Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujolais, Monté Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana (Bulgaria), Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana (Grecia), Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana (Rumanie), Bucarest, Arad, Braila, Brosio, Constantza, Cluj, Galatz, Temesca, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana (Egypte), Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Co. (New-York).

Banca Commerciale Italiana Trust Co. (Boston).

Banca Commerciale Italiana Trust Co. (Philadelphia).

Affiliations à l'Etranger :

Banca delle Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé

(au Brésil) São-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cuiabá, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungharo-Italica, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Körmed, Orosz-haza, Szeged, etc.

Banca Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta.

Banca Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chichay, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Télephone : Pétra 44341-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allalemeian Han. Direction : Téle. 22990. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22911. — Change et Port 22912

Agence de Beyoğlu, İstiklal Caddesi 247 A Namik Han, Téle. P. 41046 Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul

Service traveler's cheques

Par FRANCIS AMBRIERE.

Ce soir-là, en quittant son bureau, M. Houry se sentit une grande lassitude.

Il travaillait chez Thomas et Cie, la grande maison d'exportation de la place Vendôme, et, comme il habitait rue des Saints-Pères, il faisait, la plus part du temps, la route à pieds.

— C'est mon hygiène, disait-il volontiers.

Au vrai, les soucis d'hygiène en étaient pour peu de chose dans cette habitude qu'il avait prise ; mais M. Houry ne pouvait pas confier tout le monde que la perspective de retrouver au logis une épouse acariâtre avait déterminé son choix du moyen de locomotion le moins rapide.

Pour retarder le plus possible une séparation inéluctable, il prenait donc les Tuilleries et s'en allait d'un pas hâteux et les parterres, toujours visibles, mais attendant quand le temps mettait sur sa route quelque compagnie d'enfants. Sa mère ne lui avait pas même donné la consigne d'un de ces petits êtres !

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

Voulez-vous que j'appelle à votre aide ?

— Elsie ! répondit M. Houry, plus ferventement encore.

Cette fois la femme comprit qu'il ne parlait à personne et, se rapprochant de lui, elle questionna avec sollicitude.

— Vous êtes indisposé, monsieur ?

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Sommes-nous à la veille d'une crise ?...

M. Ahmed Emin Yalman retrouve, dans le « Tan », l'historique de la crise de 1929 et les mesures auxquelles M. Roosevelt avait eu recours ultérieurement pour ramener la production au niveau de 1929.

Quel dommage que tous ces beaux résultats, ajouté notre confrère, étaient artificiels ! L'un des facteurs qui contribuaient à la reprise économique était la course aux armements entre les nations. On recherchait les matières premières, le commerce s'accroissait, les ouvriers trouvaient du travail, le niveau des gains s'élevait. Mais cette animation était sans lendemain. Ceux qui suivent les événements dans le monde d'un œil clairvoyant ne se laissent pas tromper : ils s'attendaient depuis longtemps à un retour de la crise sous une forme aigüe.

Dès que l'application des programmes d'armements des divers pays prendrait fin ou que l'on ne trouverait plus de ressources ou d'argent pour leur exécution, qu'arriverait-il ? Evidemment, il y aurait une période d'arrêt.

Et il y avait de nombreux indices qui permettaient de prévoir que cet arrêt serait grave. Les ventes, à l'époque où les marchandises rapportaient gros, ne correspondaient pas aux véritables besoins du jour. La spéculation et les abus intervenaient. Le spéculateur se disait : Du moment que les prix haussent, crônes des stocks.

L'accroissement de la production avait pour effet de rendre plus difficile l'obtention des matières premières. D'où la tendance pour les producteurs et les usiniers à créer, à leur tour, des stocks de matières premières. Mais les pourparlers sont demeurés sans effet.

Pourquoi ? Parce qu'aucune entreprise privée ne cède son matériel avec de longues périodes de crédit. Et sans crédits à long terme les paysans ne disposent pas des moyens de s'assurer ces appareils.

Nous avons la conviction que des expériences semblables qui seraient faites en d'autres parties de l'Anatolie auraient le même résultat. L'intervention et l'aide du gouvernement sont donc nécessaires. Et s'il en est ainsi en ce qui concerne la diffusion en Anatolie des charrues à plusieurs socs, à plus forte raison cette intervention sera-t-elle indispensable en faveur de la diffusion des tracteurs et des batteuses mécaniques.

Cela signifie que le monde entier peut être exposé à la tempête qui s'élèvera en Amérique.

L'humanité avait retiré une leçon de la crise de 1929. Et c'est celle-ci : l'humanité constitue un même tout. Si le monde entier ne crée pas des possibilités nouvelles basées sur la sécurité et la collaboration, si les divers pays ne songent qu'à eux-mêmes, les mesures qui seront prises ne sauraient constituer un remède au mal général.

Les nations sauront-elles tirer les conséquences de cette leçon ? Commençeront-elles à réfléchir d'après une grande échelle ? Songeront-elles aux intérêts et aux besoins communs de l'humanité ?

L'aspect actuel des choses n'encourage guère à l'optimisme. Les idées fixes, les fanatismes idéologiques, l'absence de toute tolérance, la lutte en divers pays, entre les intérêts individuels et collectifs empêchent de voir la vérité toute nue.

Les directeurs des banques d'émission des pays de l'Entente Balkanique ont exprimé de façon collective le mal de l'humanité : insécurité, instabilité.

Dans ces conditions il est superflu de se demander : Sommes-nous à la veille d'une crise ?... Le monde ne sera jamais à l'abri du danger d'une crise grave tant que l'insécurité et l'instabilité continueront.

Quelle est l'aide que demande le paysan ?

M. Asim Us reproduit en exergue, dans le « Kurun », les paroles d'Atatürk au sujet du relèvement du village et il ajoute :

La où nos paysans obtiennent de leurs terres un rendement de 5 ou 6 pour 1 ceux d'autres pays obtiennent un rendement de 30 et de même de 40 pour 1. Cette différence est due uniquement à la différence des méthodes employées. Alors qu'en Europe on use de charrues à plusieurs socs chez nous on est encore à la charrue à soc unique dite « Kara sapan ». Et cela jusqu'au voisinage immédiat des grandes villes.

Une personne qui distribuait des semences dans les villages avait emporté une charrue à plusieurs socs et s'efforçait de faire de la propagande en sa faveur.

— Bay memur, lui dit un paysan. Nous sommes convaincus que l'usage de cet instrument est plus avantageux que celui de notre « Kara sapan ». Mais nous ignorons où on le vend. D'ailleurs, le saurions-nous, que notre argent ne nous suffirait guère pour l'acheter. Nous ne pourrions en régler le montant que par voie de versements échelonnés. Nous cherchons à cet effet une solution. Si le gouvernement nous assure son aide, nous achèterons tous des charrues.

Le fonctionnaire a rapporté cet entretien au gouverneur de la province. Ce dernier a songé à procurer des charrues à plusieurs socs aux paysans en puissant dans les crédits de l'administration particulière. Il a voulu servir d'intermédiaire dans l'opération. Il s'est mis en contact avec le représentant d'une maison d'Istanbul vendant des instruments aratoires. Mais les pourparlers sont demeurés sans effet.

Pourquoi ? Parce qu'aucune entreprise privée ne cède son matériel avec de longues périodes de crédit. Et sans crédits à long terme les paysans ne disposent pas des moyens de s'assurer ces appareils.

Nous avons la conviction que des expériences semblables qui seraient faites en d'autres parties de l'Anatolie auraient le même résultat. L'intervention et l'aide du gouvernement sont donc nécessaires. Et s'il en est ainsi en ce qui concerne la diffusion en Anatolie des charrues à plusieurs socs, à plus forte raison cette intervention sera-t-elle indispensable en faveur de la diffusion des tracteurs et des batteuses mécaniques.

Espoir de paix en Europe

M. Yunus Nadi base son article de fond du « Cumhuriyet » et de la « République » sur les publications des journaux anglais à propos du voyage de lord Halifax à Berlin. (On sait que lesdites publications ont été déclarées infondées par M. Chamberlain aux Communes). Et il conclut en ces termes :

Un plébiscite en Autriche porterait les frontières allemandes au Tyrol. Mais, la garantie de la stabilité de la paix étant nécessaire pour régler toutes ces questions on aura, ce faisant, dissipé le cauchemar terrible qui s'apprécie actuellement sur le monde entier.

Tels semblent maintenant les espoirs que le voyage de lord Halifax en Allemagne a fait naître.

On ne sera pas mal fondé de s'attendre à ce que la situation se déve-

loppe de façon intéressante.

Elèves de l'Ecole Allemande, sur tout, ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous « REPETITEUR ».

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 29

Fille de Prince

Par MAX du VEUZIT

Non, Alex ne voulait pas troubler cette âme d'enfant, droite et croyante, dont il commençait à être éperdument amoureux... Pour rien au monde, il n'eût voulu mettre une ombre dans ce beau regard clair qui se levait vers lui avec tant de confiance et de sécurité.

Au contraire, il allait s'en tenir exactement à ce qu'elle lui disait et entrer dans le jeu lui aussi... C'est-à-dire, essayer de croire réellement que tout, dans le mariage de Valentine Chauzoles, s'était passé régulièrement.

Elle le regardait et Alex, tout frissonnant sous ce regard très pur posé sur le sien, se sentait possédé d'amour. Il aurait promis d'atteindre le ciel et d'y décrocher la lune, pour faire durer le délicieux émoi qui le secouait. Il dut se contraindre pour ne pas dire les mots ardents qui lui brûlaient les lèvres et ses poings se crispèrent sous la table, dans le besoin.

Et, parce que son visage semblait accepter toutes les explications de Gyssie, parce qu'il lui promettait très sérieusement de l'aider à retrouver Gys de Wriss, les grands yeux de la

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page) elu, la Lettonie achètera de notre pays, du tabac, du coton et des fruits secs.

Les expéditions de poissons par chemin fer

L'expédition du poisson notamment des « torik » et « palamut » qui s'effectue généralement par bateau, rencontre des difficultés en raison du mauvais temps. On a songé à l'assurer par chemin de fer. Un premier envoi de 4 wagons a en lieu à destination de la Grèce et de la Bulgarie. Grâce à l'accord intervenu entre nos chemins de fer et ceux de la Grèce nos expéditions de poissons bénéficièrent d'un tarif réduit de 83 ojo. Les wagons contenant le poisson ne feront aucun arrêt dans les stations intermédiaires de façon à ne pas gâter la marchandise en cours de route.

Étranger

La mise en valeur de l'Empire italien d'Afrique

Rome, 24. — Les exportations métropolitaines en Afrique pour la mise en valeur des territoires de l'empire durant les 10 mois de 1937 se sont élevées à 2.134.750.000 de lires contre 1.388.750.000 durant la même période en 1936. Les principaux produits exportés consistent en 10.000 autos, 50.000 quintaux de produits en caoutchouc, 80.000 quintaux de machines appareils et pièces de rechange, 80.000 quintaux de tissus de coton, 70.000 lires de semoule et farine, 61 millions de vins, 17.900 quintaux d'objets en fer et acier. Les importations se sont chiffrées à 286.769.000 lires contre 120.182.000 durant les 10 mois correspondants de 1936.

Les fibres artificielles en Italie

Rome, 25. — Les progrès atteints par l'industrie textile, dont l'exposition de l'Anatolie constitue un éloquent témoignage, sont indéniables aussi par la remarquable consommation actuelle de fibres artificielles produites en Italie remplaçant soixante quinze millions de Kgs. de fibres étrangères ce qui représente une économie de presque la moitié des importations en fibres naturelles avec un sensible avantage de la balance commerciale. Mais à l'avenir on atteindra des progrès encore plus importants : le chanvre, la soie, le lin, le coton produits en Italie avec le rayon, le filon, le lana-tal pourront satisfaire aux nécessités de la consommation intérieure en matière textile jusque quatre vingt douze pour cent de la production totale. Il est à relever que la consommation annuelle en Italie du coton et de la laine s'élève respectivement à cent quarante millions de kgs. et trente millions de kgs.

Jeune homme

Rome, 25. — Les progrès atteints par l'industrie textile, dont l'exposition de l'Anatolie constitue un éloquent témoignage, sont indéniables aussi par la remarquable consommation actuelle de fibres artificielles produites en Italie remplaçant soixante quinze millions de Kgs. de fibres étrangères ce qui représente une économie de presque la moitié des importations en fibres naturelles avec un sensible avantage de la balance commerciale. Mais à l'avenir on atteindra des progrès encore plus importants : le chanvre, la soie, le lin, le coton produits en Italie avec le rayon, le filon, le lana-tal pourront satisfaire aux nécessités de la consommation intérieure en matière textile jusque quatre vingt douze pour cent de la production totale. Il est à relever que la consommation annuelle en Italie du coton et de la laine s'élève respectivement à cent quarante millions de kgs. et trente millions de kgs.

Evitez les Classes Préparatoires

Préparant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseigne-

ment fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous « PREPARATION »

Piano Steinweg

à vendre, pour cause de départ

Instrument de marque, vertical, pour virtuoses

se étant tout, trois pédales, cordes croisées, cadre en fer.

— S'adresser, tous les jours, dans la matinée

10, Rue Sakis, Beyoglu, (intérieur 6)

de se raidir pour ne pas prendre dans ses bras celle qui, assise à ses côtés le troubloit si intensément, mais qu'un mot trop galant ou un geste très familier eût effarouché et fait fuir.

Quel effort sur lui-même il dut faire pour laisser passer de sa gorge desséchée cette insignifiante réponse :

— Laissez-moi, petite Gyssie m'occuper de la question des médecins. Vivez bien tranquillement d'ici à ce que je vous apporte le renseignement désiré.

— Mais, comment allez-vous faire ?

— Je vais écrire, dès maintenant, à tous ces docteurs portant le nom de Maudoire... Soyez tranquille, je ne dirai pas la vraie raison qui me fait agir... Je serai très prudent.

— Cela va vous donner beaucoup de mal, monsieur Alex...

— Oh ! La peine n'est rien. Pour vous, petite Gyssie, qu'est-ce que je ne ferai pas ?

— Sa voix tremblait d'émotion conte-

nu.

Gyssie ne répondit pas tout de suite.

Les coudes appuyés sur la nappe bleue de la table, elle laissa un moment ses yeux errer sur les quelques couples qui garnissaient maintenant le salon de thé. Puis, les reportant sur son compagnon :

— Un grand frère ? fit-elle, enfin,

s'assortant de sa songerie. Oui, c'est bien ainsi que je pense à vous. C'est vrai, Alex. Il me semble que je vous

considère réellement comme un grand frère en qui j'aurais confiance et que j'aimerais beaucoup.

De nouveau, le jeune homme se troubla sous ce regard de femme.

Un élan le jeta vers la jeune fille et il lui saisit la main qu'il porta longuement à ses lèvres.

— Gyssie, ma petite sœur... ma petite Gyssie chérie...

La passian le fit divaguer. Il se ressaisit prudemment parce que la main féminine, déjà, se dérobait à la caresse trop prolongée de la bouche masculine.

Mais il avait vu le regard trouble et profond dont, un instant, l'avait enveloppé inconsciemment la jeune fille, il aurait connu subitement la délicieuse griserie de toutes les espérances.

Pour la première fois de sa vie, la petite princesse de 20 ans venait, sans s'en rendre compte, de vibrer au contact d'un homme...

Et naïvement, son cœur s'épanouissait, car elle pensait :

— Oh ! Que c'est bon d'avoir un frère !... Et comme je vais bien l'aimer, ce grand frère Alex que le ciel a mis si heureusement sur ma route !

— Mais, comment allez-vous faire ?

— Je vais écrire, dès maintenant,

à tous ces docteurs portant le nom de

Maudoire... Soyez tranquille, je ne

dirai pas la vraie raison qui me fait

agir... Je serai très prudent.

— Cela va vous donner beaucoup de

mal, monsieur Alex...

— Oh ! La peine n'est rien. Pour

vous, petite Gyssie, qu'est-ce que je

ne ferai pas ?

— Sa voix tremblait d'émotion conte-

nu.

Gyssie ne répondit pas tout de suite.

Les coudes appuyés sur la nappe

bleue de la table, elle laissa un

moment ses yeux errer sur les quel-

ques couples qui garnissaient main-

tenant le salon de thé. Puis, les re-

portant sur son compagnon :

— Un grand frère ? fit-elle, enfin,

s'assortant de sa songerie. Oui, c'est

ben ainsi que je pense à vous. C'est

vrai, Alex. Il me semble que je vous

considère réellement comme un grand